

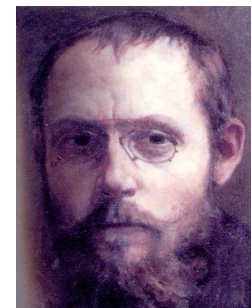
qu'importe comme tel à tout homme public le sort de la cité présente, le sort ultérieur, la destination et la destinée ; que lui importe ce qu'il adviendra de ce peuple, ce que nous ferons de ce peuple ; ils n'y sont engagés que de la tête et quelques-uns de la gloire ; tout au plus de l'honneur, quand ils en ont : rien, moins que rien. Comme tels. Ils n'y jouent que la tête au plus, au maximum ; au moins, généralement l'avancement, la carrière ; des misères. Gloire temporelle, homme temporel ; rien, moins que rien. Avancement temporel, carrière temporelle, avènement temporel, *tête temporelle* ; des misères. Et les jouissances et les misères de la domination.

Et les jouissances et les misères de l'argent. Voilà tout ce qu'ils mettent. Comme tels. Si en même temps, si ensemble ils sont pères de famille, ce qui est extrêmement rare, tout autre est l'opération, tout autre est l'attitude et l'opération publique, tout autre la situation même pour ainsi dire topographique, géographique, démographique. Que leur importe, comme tels, une révolution, une guerre civile ou étrangère, un *sabotage* de tout un peuple. Une diminution, une décroissance ; une déperdition, peut-être irrémédiable ; une déchéance, peut-être irréparable, irrévocable. Tout au plus jouent-ils, dans le temporel, une gloire de leur nom, la gloire, ultérieure, l'honneur ou la réprobation sur leur nom.

Généralement cette sorte de considération(s) les laisse assez froids. Ils sont assez peu sensibles à des considérations de cet ordre. Communément. Le père de famille seul met, joue, risque, engage infiniment plus dans la destination du monde, dans le *siècle*, dans la destination de tout un peuple ; dans l'avenir d'une race. Dans la destination de tout ce peuple, dans l'avenir de cette race il engage tout, il met tout, sa chair et plus que sa chair ; il joue la race, il joue réellement le peuple, il joue sa propre descendance. Le seul père de famille, le père de famille seul. Aussi c'est un pauvre homme. Bourrelé de scrupules, assailli, envahi, bourrelé de remords, pour des crimes qu'il n'a point commis, qu'il ne commettra jamais, que mille autres, que tout le monde autre commettront, il sent obscurément, très profondément, qu'il est en effet, qu'il est réellement **responsable**. Puisqu'il est père de famille. C'est un des plus beaux cas qu'il y ait de responsabilité sans faute, de culpabilité sans faute. Et pourtant de responsabilité réelle, d'une culpabilité réelle ; commune ; mystérieuse : de fatalité même ; infiniment plus profonde ; secrète ; en communauté, en communion ; avec la création, avec le monde ; infiniment plus grave que nos responsabilités propres, personnelles, particulières, limitées, connues, individuelles et collectives : infiniment plus profonde ; infiniment plus près de la création même ; et comme (obscurément nous le sentons), comme infiniment plus juste, tenante, attenante à la création même, au mystère, au secret de la création ; une culpabilité donc infiniment plus sérieuse que nos culpabilités proprement criminelles. Telle est ma puissance, mon ami, telle ma grandeur. Telle aussi ma parenté, mon apparenté.

Charles Péguy, « Dialogue de l'histoire et de l'âme charnelle », in *Œuvres en Prose de Charles Péguy*, Gallimard, col. « La Pléiade » (1957), p. 371-377.

C'est commettre la plus grosse erreur, l'erreur la plus stupide et la plus grossière que de croire, que de s'imaginer que la vie de famille, parce qu'elle est une vie *retirée*, est aussi une vie *retirée du monde*. C'est exactement, c'est diamétralement le contraire. La vie de famille est au contraire la vie la plus engagée dans le monde, incomparablement, qu'il y ait dans le monde. Il n'y a qu'un aventurier au monde, et cela se voit très notamment dans le monde moderne : c'est le père de famille.



Les autres, les pires aventuriers ne sont rien, ne le sont aucunement en comparaison de lui. Ils ne courent absolument aucun danger en comparaison de lui. Tout dans le monde moderne, et même et surtout le mépris, est organisé contre le sot, contre l'imprudent, contre le téméraire, contre le déréglé, contre l'audacieux, contre l'homme qui a cette audace, avoir femme et enfants, contre l'homme qui ose *fonder* une famille. Tout est contre lui. Tout est savamment organisé contre lui. Tout se retourne et se conjure contre lui. Les hommes, les événements ; l'événement, la société ; tout le jeu automatique des lois économiques. Et enfin le reste. Tout est contre le chef de famille, contre le père de famille ; et par suite contre la famille elle-même, contre la vie de famille.

Lui seul est littéralement engagé dans le monde, dans le siècle. **Littéralement lui seul est aventurier**, court une aventure. Car les autres, au *maximum*, n'y sont engagés que de la tête, ce qui n'est rien. Lui au contraire il y est engagé de tous ses membres. Les autres, au *maximum*, ne jouent que leur tête, et ce n'est rien. Lui au contraire il joue tous les membres. Les autres ne souffrent qu'eux-mêmes. Au premier degré. Lui seul il souffre d'autres. Au deuxième, au vingtième degré. Il en fait souffrir d'autres, il en est responsable. Lui seul il a des *otages*, la femme, l'enfant, et la maladie et la mort peuvent le frapper dans tous ses membres. Les autres naviguent à sec de toile. Lui seul il expose, il est contraint d'exposer aux tempêtes de mer un énorme appareil, un corps plein, toute la toile ; et quelle que soit la force du vent il est forcé de naviguer au plein de ses voiles. Tout le monde a barre sur lui et il n'a barre sur personne. Il se meut perpétuellement avec ses otages, sur toute la largeur de ces terribles otages. L'événement, le malheur, la maladie, la mort, tout l'événement, tout le malheur a barre sur lui, toujours ; il est toujours exposé à tout, en plein, de front, parce qu'il navigue sur une énorme largeur. Les autres se faufilent. Ce sont des corsaires. Ils sont à sec

de toile. Mais lui, qui navigue, qui est forcé de gouverner sur cette immense largeur, lui seul il ne peut point passer inaperçu de la fatalité.

C'est donc lui qui est engagé dans le monde, et lui seul. Tous les autres peuvent s'en jouer. Lui seul paye pour tout le monde. Chef et père d'otages lui-même il est toujours otage. Qu'importe aux autres les guerres et les révolutions, les guerres civiles et les guerres étrangères, l'avenir d'une société, l'événement de la cité, la déchéance de tout un peuple. Ils n'y risquent jamais que la tête. Rien, moins que rien.

Lui au contraire il n'est pas seulement engagé de toutes parts dans la cité présente. Par cette famille, par sa race, par sa descendance, par ces enfants il est engagé de toutes parts dans la cité future, dans le développement ultérieur, dans tout le temporel événement de la cité. Il joue la race, il joue le peuple, il joue la société, il *met* la société. Il joue (toute) la cité, présent, passé, avenir. Tel est son enjeu. Les autres se faufilent toujours. Ils n'ont à passer que de la tête. Lui, il faut qu'il nage des épaules ; qu'il remonte tous les courants. Il faut qu'il y passe des épaules, et du corps et de tous les membres. Les autres se faufilement toujours. Ce sont des carènes légères, minces comme une lame de couteau. Lui est le gros bateau, le lourd vaisseau de charge. Il est le rendez-vous de toutes les tempêtes. Tous les vents du ciel se conjurent et se recourent, s'abattent de tous les coins du ciel, accourent et s'intersectionnent de tous les points de l'horizon pour l'assaillir. Il expose à la fortune, au malheur, au vigilant malheur, à la fatalité une largeur d'épaules où s'abatte, une surface, un volume incroyable. Il n'est point engagé seulement dans la cité présente. Il est de toutes parts engagé dans l'avenir du monde. Et aussi dans tout le passé, dans la mémoire, dans toute l'histoire. Il est assailli de scrupules, bourrelé de remords, d'avance, de savoir dans quelle cité de demain, dans quelle société ultérieure, dans quelle dissolution de toute une société, dans quelle misérable cité, dans quelle décadence, dans quelle déchéance de tout un peuple ils laisseront, ils livreront, demain, ils vont laisser, dans quelques années, le jour de la mort, ces enfants dont ils sont, dont ils se sentent si pleinement, si absolument responsables, dont ils sont temporellement les pleins auteurs.

Ainsi rien ne leur est indifférent. Rien de ce qui se passe, rien d'historique ne leur est indifférent. Ils souffrent de tout. Ils souffrent de partout. Eux seuls ont épuisé, peuvent se vanter d'avoir épuisé la souffrance temporelle, ce que je puis apporter de deuil à celui qui vit dans le temps. Celui qui n'a pas eu un enfant malade ne sait pas ce que c'est que la maladie. Celui qui n'a pas perdu un enfant, qui n'a pas eu, qui n'a pas vu son enfant mort ne sait pas ce que c'est que le deuil. Et il ne sait pas ce que c'est que la mort.

Ainsi engagé de toutes parts dans les souffrances, dans les misères, dans toutes les responsabilités ils sont tout engoncés dans l'existence, ils sont lourds et patauds, ils sont maladroits, gauches dans les démarches ; ils

paraissent faibles et ils paraissent lâches ; ils ne le paraissent point seulement ; ils sont faibles, ils sont lâches, ils sont pleutres. Dans la démarche. Chefs responsables et alourdis, chargés et responsables d'une bande de prisonniers, prisonniers eux-mêmes, chargés, responsables d'une bande d'otages, otages eux-mêmes, ils ne font pas un pas qui ne soit pleutre, ils paraissent cauteleux, perpétuellement, ils sont cauteleux, ils sont prudents prudents, ils ne font point une démarche qui soit déconcertante.

Aussi tout le monde les méprise et, ce qui est le plus fort, a raison de les mépriser. Les autres se faufilent toujours. Ils n'ont aucun bagage. Lâches ils se faufilent par des faufilements politiques. Braves ils se faufilent par des faufilements héroïques, par des faufilements d'audace. Temporels ils se faufilent vers la réussite et les dominations temporelles. Spirituels ils se faufilent, ils se défilent vers les observations de la règle. Historiques ils se faufilent vers les réussites de la gloire. Ils réussissent toujours, et dans la règle, et dans le siècle.

Le père de famille seul est condamné à ne réussir point. Il ne peut jamais se faufilement. Il faut toujours qu'il passe au plein de sa largeur. Aussi c'est bien simple, il ne passe pas. Il ne passe jamais. Il ne passe nulle part. Il ne réussit ni dans la règle ni dans le siècle. Il ne réussit pas dans la règle, la règle s'y oppose. Avant de commencer. Il ne réussit pas dans le siècle. Le siècle s'y oppose avant, pendant, après. Il ne réussit pas dans la politique et il ne réussit pas dans l'audace. *La porte étroite*, mon cher Gide, *lui est perpétuellement refusée*. Il est trop gros. Il a toute sa famille autour du corps. Il est comme la belette de La Fontaine, III 17, mais après qu'elle s'est engraisée. Il a socialement une graisse, un tissu adipeux social, qui le rend impropre à la course. Or tout n'est que course, temporellement, tout n'est que *concours* et *concurrence*. Les autres courent pendant ce temps-là, les autres arrivent, les maigres, les fins, les minces, les socialement déchargés, inchargés, les socialement désencombrés, inencombrés de bagages. Aussi tous le méprisent ; entre eux, avec lui se moquent de lui ; sourdement, involontairement se conjurent contre lui.

[...] Nul homme au monde n'est engagé dans le monde, dans *l'histoire* et dans la destination du monde autant que l'homme de famille, autant que le père de famille, aussi pleinement, aussi charnellement. L'homme public au contraire, n'est engagé nullement dans le monde, nullement dans l'histoire et la destination du monde. Qu'importe à l'homme politique, au démagogue, au tribun, à l'orateur, à l'oratoire, au législateur, à l'éloquent, même à l'homme politique sérieux, à l'homme public, à l'homme d'État, à l'homme de gouvernement, (et à plus forte raison) au chef de parti, qu'importe au militaire et au judiciaire, au général et au président de cour et au président de chambre, qu'importe comme tels au fonctionnaire et au magistrat, au général, et au député, au sénateur, au journaliste, qui nous gouverne, au publiciste, au percepteur, et au concierge du ministère, qu'importe à *monsieur le maire* ;